



Axes: Développement durable en Afrique; diversité et conflits des cultures;  
relations internationales et diplomatie en Afrique; bonne gouvernance  
et gestion des ressources, élections démocratie et démocratie en Afrique;  
organisation sociales et perspectives africaines

ISBN :



REVUE DELLA/AFRIQUE TOME 2 SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES  
ISSN : 978-2-9537299-3-1

Numéro coordonné par  
**SANALIOU KAMAGATE**



# REVUE DELLA/AFRIQUE

TOME 2:  
**SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES**  
(Volume 2 n°6 - Septembre 2020)

**REVUE DELLA/AFRIQUE**  
**VOL.2 No 5 février 2020**  
**ISBN 978-2-9537299-3-1**

**Numéro coordonné par**  
**Sanaliou KAMAGATE, Université FHB, Cocody/ Abidjan**

**Directeur de Publication**  
**Robert YENNAH**

**Rédacteur en Chef :**  
**Koffi Ganyo AGBEFLE**

**Rédacteur en Chef invité :**  
**Sanaliou KAMAGATE**

**Equipe de relecture**

YENNAH Robert, [ryennah@yahoo.com](mailto:ryennah@yahoo.com)  
AGBEFLE Koffi G, [koffiganyoa@yahoo.fr](mailto:koffiganyoa@yahoo.fr)  
NUTAKOR Mawushi, [mawushi@gmail.com](mailto:mawushi@gmail.com)  
TREMBLAY Christian, OEP Paris France  
FRATH Pierre, Université de Reims France  
RICHEVAUX Marc, Institut CEDIMES, France

**Tome 2 : Sciences Humaines et Sociales**

**Editeur : O.E.P - Paris FRANCE**

## **Comité scientifique**

- AFELI Kossi Antoine, Lomé, Togo
- AGRESTI Giovanni, Naples « Federico II », Italie
- AZANKU Kofi, Legon, Ghana
- BADASU Cosmas. K., Legon, Ghana,
- BOUSTANY Daisy, Montréal, Canada
- DAO Yao, Lyon 2, France
- DEVRIESERE Viviane, Isfec Aquitaine, France
- DUMONT Pierre, Montpellier 3, France
- HANANIA Lilian, Paris, France
- HIEN Amélie, Université Laurentienne, Canada
- KIANGBENI Kévin, Brazaville, Congo
- KOUDJO Bienvenu, Abomey Calavi, BENIN
- LEMAIRE Eva, Université d'Alberta, Canada
- LEZOU KOFFI Aimée Danielle, UFHB, Cocody, Côte d'Ivoire
- MAURER Bruno, Montpellier 3, France
- NAPON Abou, Ouagadougou, Burkina Faso
- NUTAKOR Mawushi, Ghana, Legon
- RAONISON N'jaka, Antananarivo, Madagascar
- SANDS Sarah, Strasbourg, France
- TCHEHOUALI Destiny, Montréal, Canada
- TIJANI Mufutau A., A. Bello University Zaria, Nigéria
- TCHAGNAOU Akimou, Université de Zinder, Niger
- YEBOUA Kouadio D., Legon, Ghana
- YENNAH Robert, Ghana, Legon

## **Relecture et correction finale**

TCHALARE David  
KOUTOUMNA Sylvie  
KROUMA Madis  
DIEPENA Komla Mawuli

**Mise en forme :** KPATI Adzo Dzinedzomi, ACAREF/Bureau Afrique Lomé

## **Présentation de la Revue DELLA**

### **1- Nature, champs disciplinaires et périodicité de la Revue**

La revue DELLA se veut une revue scientifique pluridisciplinaire, mieux transdisciplinaire dont les principaux domaines d'intervention sont les lettres, langues, sciences humaines et sociales. En d'autres termes, cette revue est ouverte à la communauté des enseignants et/ou chercheurs en éducation, en linguistique et en didactique des langues qui sont en relation avec un large spectre de sensibilités scientifiques : histoire, sociologie, psychologie, littérature, pédagogie, philosophie, traduction, etc. donnant lieu à deux tomes par numéro depuis 2019.

DELLA est une revue semestrielle. Elle paraît deux fois l'an (en février et en Août). En cas de nécessité, elle peut se consacrer à la publication des numéros spéciaux. La revue peut aussi faire un appel à thématique définie.

### **2- Langue de publication**

Revue Francophone par excellence, DELLA accepte et publie uniquement des textes écrits en français. Chaque article comporte cependant un résumé en anglais ou dans une langue nationale du pays de l'institution d'attache de l'auteur (voir les consignes aux auteurs). Dans des cas extrêmes, la Direction de la revue peut autoriser une publication dans une autre langue autre que le français. L'auteur devra donc faire préalablement la demande auprès des responsables de la revue.

## Les consignes de la Revue *DELLA* aux auteurs

**Titre-** L'auteur formule un titre clair et concis (entre 12 et 15 mots). Le titre centré, est écrit en gras, taille 14.

**Mention de l'auteur-** Elle sera faite après le titre de l'article et 2 interlignes, alignée à gauche. Elle comporte : Prénom, NOM (en gras, sur la première ligne), Nom de l'institution (en italique, sur la deuxième ligne), e-mail de l'auteur ou du premier auteur (sur la troisième ligne). L'ensemble en taille 10.

**Résumé** - L'auteur propose un résumé en français et en anglais ou en la langue officielle du pays de l'institution d'attache de l'auteur. Ce résumé n'excède pas 250 mots. Il limite son propos à une brève description du problème étudié et des principaux objectifs à atteindre. Il présente à grands traits sa méthodologie. Il fait un sommaire des résultats et énonce ses conclusions principales.

**Mots-clés** - Ils accompagnent le résumé. Se limiter à 3 mots minimum et 5 mots maxi. Les mots-clés sont indiqués en français et en anglais.

**NB** : Le résumé est rédigé en italique, taille 10. Les mots-clés sont écrits en minuscules et séparés par une virgule. L'ensemble (titre + auteur+ résumé (français et anglais) + mots-clés) doit tenir sur une page.

## **Introduction**

- La problématique : l'auteur expose clairement la question abordée tout au long de l'article et justifie son intérêt. Il formule des hypothèses qui sont des réponses provisoires à la question.
- La méthodologie et les principaux résultats : l'auteur précise la raison du choix d'une méthode particulière et les outils utilisés de collecte des données, si nécessaire. Il cite ses principaux résultats. Il annonce son plan.

## **Développements**

- Le contexte : l'auteur situe la question posée dans son environnement théorique en donnant des références théoriques et en évoquant les apports d'autres chercheurs.
- La méthode : l'auteur explique en détails comment il a mené son étude et quel est l'intérêt d'utiliser ses outils de collecte de données par rapport aux hypothèses formulées.
- Les résultats (si le papier n'est pas uniquement conceptuel) : l'auteur présente un résumé des données collectées et les résultats statistiques qu'elles ont permis d'obtenir. Il commente les tableaux et graphiques.
- La discussion : l'auteur évalue les résultats qu'il obtient. Il montre en quoi ses résultats répondent à la question initiale et sont en accord avec les hypothèses initiales. Il compare ses résultats avec les données obtenues par d'autres chercheurs. Il mentionne certaines des faiblesses de l'étude et ce qu'il faudrait améliorer en vue d'études futures.

**Conclusion** - L'auteur résume en quelques paragraphes l'ensemble de son travail. Il souligne les résultats qui donnent lieu à de nouvelles interrogations et tente de suggérer des pistes de recherche susceptibles d'y apporter réponses.

**Bibliographie** - Il reprend tous les livres et articles qui ont été cités dans le corps de son texte.

## Conseils techniques

**Mise en page** - Marges : haut 2 cm, bas 2 cm, gauche 2,5 cm, droite 2 cm.

**Style et volume** – Garamond, taille 14 pour le titre de l'article et pour le reste du texte Garamond taille 12 (sauf pour le résumé, les mots-clés et la bibliographie qui ont la taille 10), interligne 1,5 ; sans espace avant ou après. Le texte ne doit pas dépasser 15 pages (minimum de 10 pages & maximum de 15pages). Le titre de l'article, l'introduction, les sous-titres principaux, la conclusion et la bibliographie sont précédés par deux interlignes et les autres titres/paragraphes par une seule interligne.

**Titres et articulations du texte** - Le titre de l'article est en gras, aligné au centre. Les autres titres sont justifiés ; leur numérotation doit être claire et ne pas dépasser 3 niveaux (exemple: 1. – 1.1. – 1.1.1.). Il ne faut pas utiliser des majuscules pour les titres, sous-titres, introduction, conclusion, bibliographie.

**Notes et citations** - Les citations sont reprises entre guillemets, en caractère normal. Les mots étrangers sont mis en italique. Le nom de l'auteur et les pages de l'ouvrage d'où cette citation a été extraite, doivent être précisés à la suite de la citation. Exemple : (Afeli, 2003 :10)

NB : Les notes de bas de page sont à éviter autant que possible.

**Tableaux, schémas, figures** - Ils sont numérotés et comportent un titre en italique, au-dessus du tableau/schéma. Ils sont alignés au centre. La source est placée en dessous du tableau/schéma/figure, alignée au centre, taille 10.

### Présentation des références bibliographiques :

**Dans le texte** : les références des citations apparaissent entre parenthèses avec le nom de l'auteur et l'année de parution ainsi que les pages. Exemple : (Maurer, 2010 : 15). Dans le cas d'un nombre d'auteurs supérieur à 2, la mention et al. en *italique* est notée après le nom du premier auteur. En cas de deux références avec le même auteur

et la même année de parution, leur différenciation se fera par une lettre qui figure aussi dans la bibliographie (a, b, c, ...).

**A la fin du texte :** *Pour les périodiques*, le nom de l'auteur et son prénom sont suivis de l'année de la publication entre parenthèses, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en *italique*, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages. Lorsque le périodique est en anglais, les mêmes normes sont à utiliser avec toutefois les mots qui commencent par une majuscule.

*Pour les ouvrages*, on note le nom et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication entre parenthèses, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication et du nom de la société d'édition.

**Pour les extraits d'ouvrages**, le nom de l'auteur et le prénom sont à indiquer avant l'année de publication entre parenthèses, le titre du chapitre entre guillemets, le titre du livre en italique, le lieu de publication, le numéro du volume, le prénom et le nom des responsables de l'édition, le nom de la société d'édition, et les numéros des pages concernées.

**Pour les papiers non publiés, les thèses etc.**, on retrouve le nom de l'auteur et le prénom, suivis de l'année de soutenance ou de présentation, le titre et les mots « rapport », « thèse » ou « papier de recherche », qui ne doivent pas être mis en italique. On ajoute le nom de l'Université ou de l'Ecole, et le lieu de soutenance ou de présentation.

**Pour les actes de colloques**, les références sont traitées comme les extraits d'ouvrages avec notamment l'intitulé du colloque mis en italique. Si les actes de colloques sont sur CD ROM, indiquer : les actes sur CD ROM à la place du numéro des pages.

**Pour les papiers disponibles sur l'Internet**, le nom de l'auteur, le prénom, l'année de la publication entre parenthèses, le titre du papier entre guillemets, l'adresse Internet à laquelle il est disponible et la date du dernier accès.



## SOMMAIRE

1. **Bathymétrie du lac de Tengrela pour la mise en évidence de la dynamique du comblement**\_\_ Abdoulaye B. SIRIMA, Yélézouomin Stpéhane Corentin SOME, Augustin YAMEOGO et Dapola Evariste Constant DA (*Niger*) .....16
2. **Les déterminants socio-économiques des divorces chez les enseignants du primaire : une étude à partir de l'inspection primaire de Dabou 2 en République de Côte d'Ivoire.**\_\_ Claude Koré BALLY, *Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)* .....35
3. **Le management de la qualité: une nécessité pour l'Institut de Géographie Tropicale (IGT) de Cocody (Abidjan)**\_\_ Guissa Desmos Francis DAKOURI, Abéto Constance BOKA et Bidi Jean TAPE, *Université Felix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)* .....62
4. **Les défis des organisations paysannes au Burundi : Cas du secteur théicole**\_\_ Éric NDAYISABA, *Ecole Normale Supérieure (Burundi)* .....83
5. **La restauration populaire : un exemple d'activités économiques informelles dans l'arrondissement de Hevie (commune d'Abomey Calavi)**\_\_ Hervé A. KOMBIENI, *Université d'Abomey-Calavi (Bénin)* .....101
6. **Caractéristiques des organisations paysannes et développement des filières agricoles dans les arrondissements d'Akassato et de Glo-Djigbé**\_\_ Akoèwanou Pierre HOUESSO, Aboubakar KISSIRA , Pamphile HOUNDJI et Toussaint VIGNINOU, *Universitaire d'Abomey-Calavi (Bénin)* .....124
7. **Etude critique des accords de partenariat économique (APE) sur le développement socio-économique du Burkina**

Faso__ Inoussa DIANDA, <i>Université Joseph KI-ZERBO (Bénin)</i> .....	151
<b>8. De la violence verbale pré-électorale à la violence physique post-électorale : essai d'analyse d'une trajectoire prévisible autour de l'élection présidentielle de 2018 au Cameroun.</b> __ Irénee Godefroy ZANGA, <i>ESSTIC- Yaoundé II- Soa (Cameroun)</i> .....	167
<b>9. La société gouin du Burkina Faso à l'épreuve de l'acculturation occidentale, de 1898 à 2020,</b> Kamya SOULAMA, <i>Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso)</i> .....	188
<b>10. Dynamique des berges du secteur médian de la rivière Gambara et ses implications socio-économiques</b> __ Lamitou-Dramani KOLANI, <i>Université de Lomé (Togo)</i> .....	203
<b>11. La décroissance relative du mésusage du tramadol chez des conducteurs de taxis-motos à Lomé</b> __ Koshi AKOUBIA, <i>Université de Lomé (Togo)</i> .....	217
<b>12. Politique minière et bonne gouvernance au Togo : enjeux et défis (1974-2010)</b> __ Nandibaqué N'SAMA, <i>Université de Lomé (Togo)</i> .....	233
<b>13. Protection de la biodiversité grâce à la diversité culturelle : quel apport des peuples autochtones ?</b> __ Olivier Dismas NDAYAMBAJE, <i>Ecole Nationale d'Administration (Burundi)</i> , Ibrahim LY et Cheikh Ibrahim NIANG, <i>Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)</i> .....	257
<b>14. Étude du développement des compétences des sortants de la formation professionnelle du domaine des mines au Burkina Faso : cas des étudiants de l'ESUP-Jeunesse</b> __ Nowenkûum Désiré POUSSOGHO, CNRST et Adama LOUGUE, <i>Université de Koudougou. (Burkina. . Faso)</i> .....	275

- 15. Le rôle de la gouvernance démocratique pour un pays – post  
conflit : le Burundi**\_\_ Siméon BARUMWETE, *Université du  
Burundi (Burundi)* .....**295**
- 16. Construction de l'unité africaine face aux défis de  
l'intégration et de la mondialisation**\_\_ W.V. Arsène DIPAMA,  
*Université Joseph Ki-Zerbo(Burkina Faso)* .....**317**

## Préface

Ce numéro libre de la revue *Della/Afrique* consacré aux sciences humaines et sociales est riche d'enseignements à plus d'un titre. Fruit d'une réflexion pluridisciplinaire, il aborde des thématiques en rapport avec les enjeux contextuels du développement des pays africains. Les réflexions des divers spécialistes ont été menées à travers dix-huit contributions qui s'articulent autour de quatre principaux axes qui sont :

- les acteurs et le jeu démocratique en Afrique ;
- l'intégration africaine et les accords de partenariat avec l'Union Européenne ;
- le développement des activités économiques et la protection de l'environnement ;
- la valorisation des compétences et les problèmes de société.

Après plusieurs années de domination coloniale, l'accession à la souveraineté nationale et internationale des États africains ouvre une nouvelle phase dans l'organisation territoriale à travers la construction d'entités supranationales et la coopération internationale. De l'intégration politique à l'intégration économique, les initiatives se multiplient avec des fortunes diverses. La construction de l'unité africaine, vœu cher aux élites panafricanistes, continue de marquer les problèmes en sciences sociales. La dynamique de la mondialisation et des regroupements sous régionaux offrent l'occasion à des chercheurs de s'interroger sur le dynamisme du projet d'une Afrique unie, forte et regroupée au sein de l'Union Africaine (UA). Dans cette perspective, les relations entre le continent africain et les ex-métropoles sont toujours d'actualité. Elles suscitent souvent des débats passionnés au sein de l'opinion publique. Le Franc de la Communauté Financière Africaine (CFA) en est une parfaite illustration. L'héritage colonial est analysé dans la présente revue à travers une réflexion sur la coopération entre l'Union Européenne et les pays d'Afrique, des Caraïbes et du

Pacifique (UE-ACP). Les enjeux et les perspectives des Accords de Partenariat Économique (APE) sur le développement du Burkina Faso de 2000 à 2015 permet de mieux saisir ces rapports nouveaux entre les ex-colonisateurs et leurs anciennes colonies.

Le processus d'émancipation et du développement de l'Afrique a connu une série de soubresauts structurels et conjoncturels. Trois décennies après les indépendances, les attentes des populations à une amélioration de leurs conditions de vie, à plus de justice sociale et de liberté, sonnèrent le glas des régimes à parti unique. L'effondrement du bloc communiste et le discours de la Baule (1990) apparaissent ainsi comme un tournant majeur dans le processus de développement des États d'Afrique Noire. Pour un certain nombre d'acteurs politiques, le salut du vieux continent réside dans le passage à une démocratie multipartite. Roland Dumas, homme politique français, ardent défenseur de cette théorie faisait ainsi remarquer : « Le vent de liberté qui a soufflé à l'Est devra inévitablement souffler un jour en direction du Sud (...). Il n'y a pas de développement sans démocratie et il n'y a pas de démocratie sans développement ».

L'avènement du paradigme démocratique avait nourri beaucoup d'espoirs au sein de certaines élites et couches de la population africaine. Les résultats de la pratique démocratique sur le continent, plus d'un quart de siècle après, laisse pourtant perplexe des observateurs. Antonio Machado ne croyait pas si bien dire lorsqu'il affirmait de manière péremptoire « il n'y a pas de chemin, le chemin se fait en marchant ». Dans cette aventure, l'Afrique cherche sa voie et le processus démocratique est toujours au cœur des débats scientifiques et de ceux de la société civile. Les expériences multipartites du Burundi, du Cameroun et du Bénin sont ainsi au centre des préoccupations de certains auteurs. La gouvernance démocratique, loin d'être une panacée, est sollicitée au Burundi pour sortir ce pays de la grave crise politico-militaire qui menace son unité. La pratique démocratique sur le continent rime de plus en plus avec des tensions et des crises qui

dégénèrent souvent en conflits ouverts ou larvés. Les violences verbales et physiques au Cameroun sont passées au vitriol et rappellent à bien d'égards un facteur commun aux processus démocratiques dans les différents États de l'Afrique Noire. Longtemps marginalisés dans le jeu démocratique, de nouveaux acteurs se positionnent sur la scène politique. Il s'agit de femmes et de jeunes dont l'implication, de plus en plus remarquée, dans l'arène politique béninoise ouvre de nouvelles perspectives dans le processus démocratique.

Les différents secteurs d'activités et les préoccupations environnementales constituent également des thématiques ayant retenu l'attention des contributeurs de ce numéro de la revue *Della/Afrique*. Si les études portent sur des espaces localisés à l'échelle des territoires nationaux, il n'en demeure pas moins que les questions traitées sont des préoccupations communes aux populations africaines. La question des organisations paysannes est ainsi abordée à partir de deux études conduites au Bénin et au Burundi. Ces structures de producteurs ont toujours été des acteurs de premier plan dans l'agriculture d'exportation depuis l'époque coloniale. À la faveur des Programmes d'Ajustement Structurel (PAS) avec la remise en cause du rôle de l'État dans les filières agricoles, ces structures acquièrent une légitimité dans le système de commercialisation et de défenses des intérêts des paysans. L'agriculture constitue avec les ressources minières, les bases de l'économie de plusieurs États africains. Tout comme le secteur agricole, l'activité minière a subi des réformes dans le cadre des plans d'ajustement structurel. En vue d'assurer une croissance durable et un développement socio-économique des États producteurs, les politiques mises en œuvre doivent s'inscrire dans le cadre de la bonne gouvernance. Une étude de cas au Togo permet de saisir cette problématique. Les économies africaines sont caractérisées par un dualisme qui fait cohabiter un secteur formalisé et un secteur informel très complexe et dynamique. Les activités informelles occupent

l'essentiel des actifs dans les villes africaines. À travers le cas béninois, l'on découvre une facette de la restauration de rue à Abomey-Calavi.

En tant que support des activités de développement, le milieu naturel est aussi au centre des préoccupations des chercheurs. Les dangers qui touchent les écosystèmes naturels ainsi que la nécessité d'adopter des comportements citoyens et responsables pour les préserver, constituent des axes de réflexion dont l'utilité scientifique et socio-économique est indéniable. La protection de la biodiversité constitue de nos jours des pis-aller pour un développement durable des territoires. À travers l'érosion régressive des berges de la rivière Gambara au Togo ou de la bathymétrie du lac de Tengrela au Burkina-Faso, les auteurs nous renvoient à la dure réalité des menaces que font peser les activités anthropiques sur le biotope et la biocénose.

La valorisation des compétences et les problèmes de société constituent le quatrième axe de cette revue. La formation de ressources humaines de qualité constitue un défi pour l'Afrique si elle ne veut pas être un spectateur de la mondialisation. Le contenu et les structures de formation doivent être à la hauteur des attentes d'une jeunesse de plus en plus exigeante et très souvent laissée pour compte. Les exemples du Burkina-Faso et de la Côte d'Ivoire permettent de saisir de près ces préoccupations à travers respectivement la difficile intégration des étudiants dans le domaine des mines et l'impérieuse nécessité d'améliorer les performances globales de l'Institut de Géographie tropicale d'Abidjan par le biais du Système de Management de la Qualité (SMQ).

La question des ressources humaines est analysée sous un autre angle par certains chercheurs qui portent leur regard sur les mutations socioculturelles et les problèmes de société observés sur le continent. La société africaine, par son contact avec la culture occidentale, subit des transformations structurelles et conjoncturelles qui fondent réflexion des chercheurs. Qu'il s'agisse de l'acculturation de la société Gouin du Burkina Faso ou de l'usage d'analgésique dans le milieu des

transporteurs en Côte d'Ivoire, l'Afrique se trouve à la croisée des chemins car le modernisme a aussi ses revers qu'il va falloir affronter. Les désunions parentales en font partie et une étude conduite en Côte d'Ivoire permet de remonter aux déterminants socio-économiques de ce phénomène qui prend de l'ampleur au sein des cadres africains.

Comme épilogue à toutes ces contributions, une étude philosophique sur l'herméneutique vient attirer l'attention des uns et des autres sur la complexité du processus d'interprétation et de compréhension des textes. C'est une transition toute trouvée pour inviter les lecteurs à préserver le sens des textes en allant au-delà de leur sens littéral pour s'approprier la signification profonde.

Cette revue offre ainsi un contenu riche et varié sur des problèmes d'actualité. Félicitation à tous les contributeurs et à toute l'équipe de la revue Della/Afrique dont l'engagement dans la promotion de la recherche scientifique en Afrique n'est plus à démontrer.

Dr KAMAGATE Sanaliou  
Maître assistant, UFHB-Abidjan  
Manager Gouvernance Territoriale du PTR-GD du CAMES